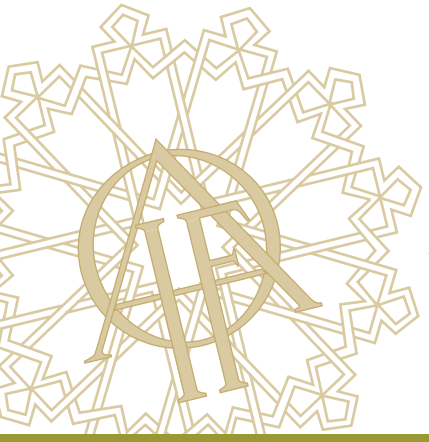
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 16 (1980), p. 127-147

Aḥmad Al-Ṭayyib

Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-ʿAql.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN TRAITÉ D'ABŪ L-BARAKĀT AL-BAḠDĀDĪ SUR L'INTELLECT

(*KITĀB ṢAḤĪḤ ADILLAT AL-NAQL FĪ MĀHIYYAT AL-ʿAQL*)

Aḥmad AL-ṬAYYIB

Abū l-Barakāt al-Baġdādī

On ne sait exactement ni la date de la naissance ni celle de la mort d'Abū l-Barakāt Hibatallah ʿAlī b. Malkā al-Baġdādī. Selon toute vraisemblance, il est mort avant 552/1157, âgé de 80 à 90 ans [1]. Toutes les sources biographiques sont d'accord pour affirmer qu'Abū l-Barakāt était d'origine juive, qu'il naquit et se forma à Bagdad et embrassa l'islam à la fin de sa vie. Les raisons que l'on avance pour expliquer la conversion d'un philosophe juif déjà célèbre dans l'Orient musulman, restent très insuffisantes.

Nous ne savons rien de son activité dans les sciences, la philosophie et ses diverses branches. Les sources sont pratiquement muettes sur ce point, chose étonnante si l'on sait qu'Abū l-Barakāt fut à la fois philosophe, médecin, astronome et commentateur de la Torah [2].

[1] Pinès situe sa mort en 560/1154-55, v. « Etudes sur Awḥad al-zaman Abū l-Barakāt al-Baghdādī », *Revue des Etudes Juives* 1938, t. III, fasc. 1-2, p. 3, n. 2; v. également *Nouvelles études sur Awḥad al-zaman Abū l-Barakāt al-Baghdādī*, Mém. de la Soc. des Et. Juives, Paris 1955, p. 7, n. 3.

La date proposée par Pinès est à rectifier par le colophon de notre manuscrit :

« تمّت الرسالة المرسومة برسالة العقل ، تصنيف أوحد الزمان رحمه الله ، ووافق الفراغ منها يوم الخميس مستهل صفر سنة اثنتين وخمسين وخمسمائة »

Si cette date est exacte, Abū l-Barakāt est donc mort avant 552 H. V. également Aḥmad al-Ṭayyib, *Mawqif Abī l-Barakāt min al-falsafa al-mašša'iyya*, thèse de doctorat, Univ. al-Azhar, *Uṣūl al-dīn*, Le Caire 1977.

[2] A l'exception du renseignement donné par Ibn Abī Uṣaybiʿa, sur sa formation médicale et son essai malheureux d'étudier auprès du médecin Saʿīd b. Hibatallah b. al-Ḥusayn al-Baġdādī (436-495), v. *ʿUyūn al-anbā'*, Le Caire 1882, t. I, p. 379.

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-ʿAql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sa philosophie

Le trait le plus marquant de la philosophie d'Abū l-Barakāt est sa critique du courant péripatéticien dominant à l'époque. Cette attitude est chez lui étroitement liée dans son ensemble, à sa théorie de l'histoire de la science. Tout en accordant à cette histoire une certaine importance, il émet des doutes sérieux sur la pureté des concepts philosophiques et scientifiques qui se sont transmis au cours de la longue histoire de la philosophie. Pour Abū l-Barakāt, ces concepts se révélaient dans toute leur pureté et leur évidence au temps où l'enseignement se transmettait oralement et directement de maître à disciple. Cette antique méthode protégeait les concepts philosophiques de la mauvaise compréhension des ignorants. Mais avec le temps, le nombre des savants et leur longévité diminuant, beaucoup de sciences disparurent et on fut obligé de consigner les sciences par écrit. La pensée humaine s'engagea alors dans une nouvelle mais dangereuse direction : en écrivant, les auteurs se servirent d'expressions obscures et d'allusions voilées, pour protéger la science de ceux qui n'en étaient pas dignes. Mais le but escompté ne fut pas atteint. Les livres, avec le temps, se multiplièrent et furent lus aussi bien par ceux qui pouvaient les comprendre que par ceux qui ne le pouvaient pas et ne manquèrent ni de commentateurs ni d'exégètes ni d'interprètes de toute sorte. L'enseignement des savants et des sages ne tarda pas à se trouver mêlé aux propos de n'importe qui; les vérités scientifiques se perdirent au milieu de ces altérations et de cet éclectisme [1]. Un autre facteur de l'altération de la pensée humaine est dû, toujours selon Abū l-Barakāt, à la traduction des propos des anciens, au passage d'une langue à une autre, d'une époque à une autre. Pour lui, la perte de la science véritable est imputable aux commentateurs — il vise ici Ibn Sīnā en particulier — dont les longueurs et les répétitions s'éloignent trop du sens voulu par les Anciens [2].

Il émet de sérieuses réserves sur les connaissances des grands philosophes réputés de son époque, pratiquant ainsi une forme de doute philosophique véritable qu'il applique tant à l'héritage philosophique de son temps qu'aux philo-

[1] V. l'introduction du *Muʿtabar*, Haydarabad 1358 H. p. 3.

[2] *Ibid.*

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-ʿAql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

sophes contemporains [1]. Notre philosophe prétend entreprendre une évaluation de la pensée, afin de distinguer le vrai du faux. Dans cet essai, ayant fait table rase de toutes les philosophies et de tous les philosophes, il ne se fonde sur aucun héritage reçu. Il s'appuiera sur un autre critère que nous pouvons appeler l'intuition (*al-ḥads*) ou la réflexion personnelle (*al-ta'ammul al-ḏātī*) [2], ainsi que sur celui du « sens commun » (*al-badāha al-ʿāmma*). C'est sur ces critères qu'il fondera sa critique du courant péripatéticien représenté tout particulièrement par Avicenne. La méthode lui permet de briser nombre de concepts philosophiques aristotéliciens aussi bien en physique qu'en métaphysique.

L'ouvrage le plus important d'Abū l-Barakāt est *al-Muʿtabar fī-l-ḥikma*, « Considérations sur la philosophie » [3]. Au cours d'un millier de pages, il y passe en revue les sciences philosophiques selon sa méthode critique et sa réflexion personnelle, d'où le titre du livre.

Abū l-Barakāt a également laissé les ouvrages suivants :

— *Risāla fī sabab ẓuhūr al-kawākib laylan wa iḫtifā'ihā nahāran*, « Epître sur la cause de l'apparition nocturne des astres et de leur disparition diurne » [4].
— *Siyāsat al-badan wa faḍīlat al-šarāb wa manāfiʿuhu wa maḍārruhu*, « Le régime du corps et les mérites, les bienfaits et les inconvénients de la boisson » [5].
— *Iḫtiṣār Kitāb al-tašrīḥ*, résumé du traité de chirurgie de Galien [6].

[1] Pinès compare rapidement l'usage du doute comme méthode philosophique chez Abū l-Barakāt et chez Descartes et conclut ainsi : « But living as he did in the heyday of a certain kind of arab Aristotelism, he seems to have taken his critical task much more seriously than the french philosopher ». «Studies in A. Barakat's Poetics and Metaphysics» *in Scripta Hierosolymitana VI*, Jérusalem 1968.

[2] V. Pinès, *Nouvelles Etudes ...*, p. 17, n. 3.

[3] V. H. Corbin, *Histoire de la philosophie islamique*, Paris 1964, p. 247.

[4] V. Brockelmann, *GAL*, t. I, p. 460, *Supl.* I, p. 831; Zobel, *Encyclopedia Judica* VIII, p. 461; Sarton, *Introduction to the History of Science*, p. 182.

[5] Ibn Abī Uṣaybiʿa, *ʿUyūn al-anbā'*, t. I, p. 285; Ismāʿīl Pāšā al-Baġdādī, *Hadiyat al-ʿārifīn*, t. II, p. 505.

[6] *Ibid.*

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-ʿAql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Šarḥ sifr al-ǧāmiʿa,* commentaire de l'Ecclésiaste [1].
— *Ṣaḥīḥ adillat al-naql fī māhiyyat al-ʿaql,* « Les données scripturaires authentiques sur la quiddité de l'intellect » [2].

C'est de cette épître que nous donnons la première édition fondée sur le manuscrit *unicum,* du moins d'après les sources bibliographiques dont nous disposons, provenant de la bibliothèque de Leipzig, fonds arabe 882/1 (folios 1-17); il a été copié en 552 H., donc peu de temps après la mort de l'auteur [3].

Cette épître se situe dans la ligne de la philosophie critique d'Abū l-Barakāt. On peut la considérer comme un complément à la théorie de l'intellect et de l'âme qu'il développe dans le *Muʿtabar.* Il y refuse la distinction établie par les péripatéticiens où les universaux sont perçus par l'intellect et les particuliers par l'âme et où la science divine, se limitant aux universaux, ne peut saisir le particulier. Abū l-Barakāt réfute cette théorie en supprimant la distinction entre la perception de l'intellect et celle des facultés psychiques. Selon lui, la faculté de perception de l'homme est unique. Par elle, il perçoit aussi bien les universaux intelligibles que les particuliers sensibles, de même que la science divine embrasse aussi bien l'universel que le particulier. Cette conception l'amène également à refuser la théorie bien connue des dix intelligences.

Ce qui est nouveau dans ce texte par rapport au *Muʿtabar,* c'est le recours, pour étayer son point de vue, aux preuves scripturaires coraniques, comme l'indique clairement le titre de l'ouvrage. Cette référence constante au Coran le conduit à poser avec beaucoup d'acuité le problème de la traduction de la terminologie philosophique grecque en arabe. Il souligne combien le terme coranique de *ʿaql,* raison, intelligence ou intellect, correspond mal aux termes grecs recouvrant les notions d'intellect agent (*al-ʿaql al-faʿʿāl*), d'intellect en puissance

[1] Ms. de la Bodleian à Oxford, fonds hébreu n° 131. Le traité est en langue arabe mais écrit en caractères hébraïques, le texte de la Bible, lui, est en hébreu. Poznanski en a publié quelques extraits dans *Z.H.B.,* t. XII, p. 32, 1913; v. aussi *Hibatallah b. Malkā,* in *Jewish Encycl.* et Pinès, « Etudes », p. 5.

[2] Cette épître est citée par Safadi, *Nakt al-Hamyān,* Le Caire 1911, p. 304 et par Ibn Abī Uṣaybiʿa, t. I, p. 285; v. également *Encyl. Judica* et Leclerc, *Histoire de la médecine arabe,* t. II, p. 31 et *GAL,* Supl. I, p. 831.

[3] V. la description du ms. *in* Vollers, *Katalog der islamischen ... Handschriften,* Leipzig 1906, p. 311.

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-ʿAql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*al-ʿaql bi-l-quwwa*) et d'intellect en acte (*al-ʿaql bi-l-fiʿl*). Aucune donnée scripturaire ne vient, dit-il, confirmer ces sens que donnent les philosophes musulmans au mot *ʿaql*. Pour cette raison, Abū l-Barakāt n'admet pas la théorie des dix intelligences, pas plus qu'il n'accepte l'interprétation de certains philosophes péripatéticiens musulmans et chrétiens, selon lesquels ces intelligences désigneraient les anges. Cette interprétation, selon lui, ne repose sur aucune preuve.

Dans ce traité du *Ṣaḥīḥ adillat al-naql,* Abū l-Barakāt insiste sur le fait que l'âme et l'intelligence ne sont pas deux facultés distinctes en soi mais elles constituent une faculté unique : intelligence quand elle saisit les intelligibles, âme quand elle éprouve des sensations et des sentiments tels que l'appétit sensuel, la colère, l'amour et la haine.

Outre les questions qu'il soulève, l'intérêt de ce petit traité est de représenter le dernier stade de la pensée de cet auteur. Incontestablement il écrivit ceci après sa conversion à l'islam, tandis que son œuvre maîtresse, le *Muʿtabar,* a sans doute été écrite avant. On n'y retrouve en effet aucune des expressions propres aux auteurs musulmans, ne serait-ce que la *basmala* en tête de l'ouvrage [1].

Entre le *Muʿtabar* et le *Ṣaḥīḥ adillat al-naql,* les positions philosophiques d'Abū l-Barakāt n'ont pas changé; cependant il est remarquable que, parmi tous les points de sa critique de l'aristotélisme, il ait tenu à traiter spécialement de l'intellect sur des bases coraniques.

[1] V. la discussion sur la composition du *Muʿtabar* avant ou après sa conversion, dans Pinès, *Nouvelles Etudes,* p. 8, n. 2 et A. al-Ṭayyib, *Mawqif,* pp. 32-33.

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-ʿAql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

كتاب صحيح أدلة النقل
فى ماهية العقل تأليف أوحد
الزمان وفيلسوف الآن
سيد الحكماء أبى البركات
هبة الله بن على
قدس سره
تم

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١ - أ

بسم الله الرحمن الرحيم

وبه نستعين

رسالة لأوحد الزمان فيلسوف العالم

سيد الحكماء أبي البركات هبة الله بن على

رحمـــه الله فى العقل وماهيته

أما بعد الحمد لله جل وعلا ، والصلاة على نبيه محمد المصطفى سيد المرسلين ، وخاتم النبيين ، وعلى آله الطيبين الطاهرين ، فانى أضمن هذه المقالة الوجيزة علماً من العلوم العزيزة ، وهو الكلام فى العقل والعاقل والمعقول ، وما أدى إليه النظر فى ذلك فأقول :

إن الموجودات تنقسم إلى صنفين سماها المسمون باسمين متقابلين :

فقال قـــوم : جواهر وأعراض ، وقال آخرون : ذوات وأفعال ، وقال آخرون :
١ - ب موضوعات | ومحمولات ، وموصوفات وصفات .

فمن قال بالجوهر والعرض قال : إن الجوهر هو الموجود لا فى موضوع ؛ أى هو الموجود بذاته وهويته . . والعرض هو الموجود فى موضوع ؛ أى الموجود فى غيره وبغيره . أما الجوهر الموجود بذاته وفى ذاته فكالسماء والأرض والإنسان والفرس ، والذهب والفضة . وأما العرض الموجود فى غيره وبغيره فكالبياض والسواد للفرس والانسان ، والحرارة والبرودة فى الماء والهواء ، ومثل الحركة والسكون للمتحرك والساكن ، ومثل الزمان والمكان للزمنى والمتمكن ، ومثل الأبوة والأخوة للأب والأخ ، إما بالتماثل فكالصديق من الصديق ، والجار من الجار ، وإما بالتقابل فكالإبن من الأب والأب من الإبن . ومنها : الأفعال فى المفعولات من الفواعل ، مثل التحريك والتسكين من المحرّك والمسكّن

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

للمتحرك | والساكن . فالمحرّك الفاعل الذى يفعل الفعل ، وعنه يصدر الفعل ، والمتحرك ٢ - ا
المنفعل الذى فيه يوجد الفعل . ومنها : الإدراك الحسى مثل : الإبصار والسمع من الباصر والسامع للمبصر والمسموع ، وبالجملة : الحاسّ والمحسوس . ومنها : المتصور والمتخيل والملحوظ والمحفوظ . ومنها : العلم والعقل من العالم للمعلوم ومن العاقل للمعقول ، إلا أن العبارات والإشارات والمعانى والدلالات اختلفت فى العقل والعاقل والمعقول أكثر منها فى غيرها مما عُدِّد فى الأفعال والفواعل والمفعولات .

والمقصود فى هذه المقالة هو الكلام فى العقل والعاقل والمعقول بحسب الاتفاق والمواضعة فى المسموع والمنقول ثم فى المعلوم والمعقول .

أما الذى جاء من ذلك فى كتاب الله تعالى فانه يشير إلى الفعل العقلى ، ومنه المصدر اللغوى من عقل يعقل عقلاً لقوله تعالى : « أتأمرون الناس بالبر وتنسون أنفسكم وأنتم تتلون الكتاب أفلا تعقلون »[1] | ويكون تفسيره ها هنا : أفلا تفهمون معنى ما تتلونه من الكتاب وتقيدونه ٢ - ب
بالفهم والتحصيل ؟ ! ، وقوله : « أفتطمعون أن يؤمنوا لكم وقد كان فريق منهم يسمعون كلام الله ثم يحرفونه من بعد ما عقلوه وهم يعلمون »[2] أى من بعد ما فهموا معناه المقصود من لفظه المسموع وحصلوه وحصروه بعقال العقل كما يحصر العقال الناقة ويقيدها . وقوله : « وهم يعلمون » يريد به علم العلم ، أى يعلمون أنهم على بصيرة وبينة من معناه المفهوم المحدود المحصور . وقال فى الموضع الآخر : « إنّ فى خلق السموات والأرض واختلاف الليل والنهار والفلك التى تجرى فى البحر بما ينفع الناس ، وما أنزل الله من السماء من ماء فأحيا به الأرض بعد موتها وبث فيها من كل دابة وتصريف الرياح والسحاب المسخر بين السماء والأرض لآيات لقوم يعقلون »[3] أى : يبصرون ويتبصرون ويعرفون ويعلمون ، فيكون ما ذكر من عجائب الخليقة أمكن لهم فى معرفة الخالق جلت | قدرته . وقال فى ٣ - ا
غيرهم : « صم بكم عمى فهم لا يعقلون »[4] وقال فى الموضع الآخر : « لعلكم تعقلون » أى تصلحون أعمالكم بفعل الواجب فى الحلال والحرام . فذلك عقل علمى قال فيه : « وهم يعلمون » ، وهذا عملى قال فيه : « لعلكم تعقلون » فى موضع : « لعلكم تهتدون » و « لعلكم تفلحون » و « لعلكم تتقون » و « لعلكم تذكرون » . فهذه كلها يكون العقل فيها بمعنى الفعل من فاعل لأمر مفعول .

(١) سورة البقرة – ٤٤ .
(٢) سورة البقرة – ٧٥ .
(٣) سورة البقرة – ١٦٤ .
(٤) سورة البقرة – ١٧١ .

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

وليس فى الكتاب المجيد ما يدل على العقل بمعنى العاقل أى : بمعنى الفاعل بل يعنى الفعل الصادر عن الفاعل فى التصرفات العلمية والعملية ، فهو بهذا المعنى عرض لا جوهر ، وفعل لا فاعل .

فأما فيما نقل عن الرسول عليه السلام فانه روى عنه أنه قال : « لكل شىء دعامة ودعامة عمل المرء عقله ، فبقدر عقله تكون عبادته لربه » وقال الضحاك فى تفسير قوله تعالى :
٣ - ب « لينذر[1] من كان حيا » أى من كان عاقلا . | ولكنه قال فى تمام الآية : « ويحق القول على الكافرين » فيكون « من كان حيا » بمعنى من كان مؤمنا حتى يكون بازائه ويحق القول على الكافرين ، إلا أن يتأول فيقال : إن الإيمان حياة والكفر موت . وقال : « أو من كان ميتا فأحييناه وجعلنا له نوراً يمشى به فى الناس كمن مثله فى الظلمات ليس بخارج منها »[2] وهذا كله يجوز الاحتمال . إما فى الدعامة وإما فى الحياة وإما فى كليهما بمعنى الجوهر وبمعنى العرض . وروى عنه عليه السلام : « العقل نور فى القلب يفرق به بين الحق والباطل » وهذا محتمل أيضا ؛ لأن النور يقال على نور الشمس المستقر فى ذاتها ويقال عن الشعاع الصادر عنها فذلك قار فى ذاتها ، وهذا متجدد متصرم فى صدوره عنها ويحتمل أن يحتج من يقول بأن العقل ليس بعرض بل هو ذات قارة بأنه « الوجود » لقوله تعالى : « الله نور السموات والأرض »[3] ، ويحتمل معنى | العرض أيضا مما تلاه من قوله : « مثل نوره كمشكاة
٤ - ا فيها مصباح » ، فيصير بهذين المعنيين من الأسماء المشتركة المقولة على المسميات المختلفة ، فالله نور وله نور فنوره من صفاته والنور الأول هو ذاته . وقال قوم من المفسرين : بل معنى قوله : « الله نور السموات والأرض » بمعنى مُنير لأصل الإضافة إلى السموات والأرض ، ويطول فيه الجدال ولا يخرج عن الاحتمال لمعنى الذات الفاعلة والفعل الصادر ، ولمعنى الجوهر والعرض . فنسبة العقل إلى القلب لا تخرجه عن معنى الجوهرية ولا تبرئه من العرضية ، فان فى القلب دماً وروحاً هما جوهران ، وحرارة ورطوبة وهما عرضان والكتاب المجيد نسب العقل إلى القلب بقوله : « أفلم يسيروا فى الأرض فتكون لهم قلوب يعقلون بها »[4] ومن العلماء من ينسبه إلى الرأس وإلى البطن الأوسط منه الذى تنتهى إليه حاسة السمع ، ويشهد له قوله تعالى : « أفأنت تسمع الصم ولوكانوا لا يعقلون »[5] وفيه

(١) سورة يس — ٧٠ .
(٢) سورة الأنعام — ١٢٢ .
(٣) سورة النور — ٣٥ .
(٤) سورة الحج — ٤٦ .
(٥) سورة يونس — ٤٢ .

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

موضع | نظر ؛ فانه قال « ولهم آذان لا يسمعون بها »[1] إلا أن السمع يقال على الشعور بالصوت الواصل إلى صدفة الأذن ، ويقال على فهم المعنى ، ويقال على الائتمار فى العمل من قولهم : « سمعنا وعصينا » وقوله : « سمعنا وأطعنا »[2] ، فى المعصية والطاعة سَمِعَ السامع الكلام وفهم المعنى وعصى فى العمل أو أطاع . ٤ - ب

وأما فى قوله تعالى « ولهم أعين لا يبصرون بها ولهم آذان لا يسمعون بها »[3] فيثبت الشعور وينفى الفهم والعقل .

وروى أنس بن مالك قال : « أُثنى على رجل عند رسول الله صلى الله عليه وسلم بخير فقال : كيف عقله ؟ ، فقالوا : يا رسول الله : إن من عبادته . . . ، إن من خُلُقه . . . ، إنّ من فضله . . . . . ، فقال : كيف عقله ؟ ، فقالوا : يا رسول الله يُثنى عليه بالعبادة والخير وتسألنا عن عقله فقال صلى الله عليه وسلم : « إنّ الأحمق العابد يصيب بجهله أعظم من فجور الفاجر ، وإنما يقرب الناس من ربهم بالزلف على قدر عقولهم » . . وقال صلى الله عليه وسلم : « أفضل الناس أعقل الناس » .

وأما المتكلمون فانهم حملوا ذلك على آيات الكتاب وأخبار الرسول | وعلى النظر العقلى فقالوا : إن العقل عرض وليس بجوهر ، وإلا لقام بنفسه من غير معقول ، والعقل عقل لمعقول من عاقل ، كالعلم للمعلوم من العالم ، فلا يقوم العلم بنفسه من غير عالم ومعلوم ، كذلك لا يقوم العقل بنفسه من غير عاقل ومعقول ، والمعرفة من غير عارف ومعروف وهذا أيضا قول من يراه عرضا ، وكل عرض فانما يوجد فى جوهر كما يرجع كل فعل إلى فاعل وكل علم إلى عالم . ٥ - ا

والفاعل إن كان عرضا أيضا كان وجوده فى جوهر ، ألا ترى إلى ضوء النهار يرجع إلى شعاع الشمس والشعاع يرجع إلى نور الشمس ، ونور الشمس عرض قار فى جرمها الذى هو جوهر موجود لا فى موضوع ، والنور فيه عرض فى موضوع فان كان على رأى من يراه عرضاً فوجوده يستند إما إلى عرض أثبت وأسبق منه وجودا مثل شعاع الشمس عن نورها ، وإما إلى جوهر مثل نور الشمس المستند فى وجوده إلى جزء منها .

فاذا كان العقل عرضاً | فليت شعرى فبماذا وجد ؟ ووجوده إلى ماذا يستند ؟ . قال قوم : إلى نفس الانسان العاقل ، فالنفس الانسانية بما تعقل عقلا تفعل فعلا . قلنا : والنفس قد قال هؤلاء إنها عرض ففى ماذا وجودها ؟ قيل : فى الروح . . وقيل : فى القلب . . ٥ - ب

(1) سورة الأعراف — ١٧٩ . — (2) سورة النساء — ٤٦ . — (3) سورة الأعراف — ١٧٩ .

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

وقيل : فى الروح التى فى القلب . وقيل : إن الروح عرض أيضا ، وقيل : جوهر هوائى ، فرجع القول إلى القلب ، فكانت الروح فى القلب إما على أنها جوهر كجزء منه ، أو عرض حال فيه ، فهو لها مكان يحويها كالمصباح فى الزجاجة ، وإما موضوع لها وهى فيه عرض كالنور فى المصباح ، فرجع وجود العرض إلى الجوهر الذى هو القلب .

وفى عبارة الكتاب المجيد يشير باللب أيضا إلى العقل حيث يقول : « وما يذكر إلا أولوا الألباب »[1] وقال : « إن فى ذلك لذكرى لمن كان له قلب »[2] وقد قال : « قلوب يعقلون بها »[3] فالعقل قلب القلب ونوره الذى به يعقل المعقولات . ويرى فى جسد الإنسان الميت له قلبا إن عنى بالقلب الفؤاد الذى نراه ، وإن عنى به الروح المحويّة فيه المفارقة بالنوع فى آخر نفخة | من نفخات التنفس فقد نفى الفؤاد بجوهره مواتا وبموته مات الجسد كما يحيا ٦ - ا بحياته . فقد لاح من هذا أن العقل هو لب اللب وقلب القلب وروح الروح ونفس النفس وهو الذى بفقده يشبه فاقدُه الموات لعدم الحس والشعور والمعرفة والعلم ، وبوجوده يشعر ويعرف ويعلم ويعقل . وعبّر عن عدمه ونقصانه بعدم منفعة الحواس فقال : « صم بكمٌ عمى فهم لا يعقلون »[4] أى : إنهم كذلك من حيث لا يعقلون ، فان فائدة ذلك جميعه هو أن يعقل العاقل ما يشعر به من محسوسات البصر والسمع والشعور القلبى الذى سمى عادمه أبكم .

وإنما قيل فى العقل ما قيل من الأقوال المختلفة وهى القول : بأنه عرض ، والقول : بأنه جوهر ، والقول : بأنه فى القلب ، والقول : بأنه فى الدماغ لخاصية تخصه دون غيره من سائر المشاعر والقوى الدراكة الحساسة والمتصورة والمتخيلة والمفكرة والمتذكرة لأنه فاعل فى مفعول هو ذات الفاعل ، فان العاقل يعقل عقله بعقله ، أى ذات العقل بذات العـــاقل ، وفعله ذلك | يسمى عقلا . فيقال العقل على العاقل ، والعقل الذى هو الفاعل ٦ - ب والفعل والمفعول ، لأن العاقل عقل ذاته ، والعارف عرف ذاته ، والمدرك أدرك ذاته ، ولذلك يقال للصبى البالغ إلى سنّ العقل أنه عقل عقله ومن حيث عقل عقله وليس كذلك غيره ؛ فان العين الباصرة لا تبصر ذاتها ، والسمع لا يسمع ذاته ، والمتخيل لا يتخيل ذاته ؛ فان الإنسان يتخيل فى ذهنه صورة فرس أو إنسان وما ذلك هو ذات المتخيّل ؛ فان المتخيّل روح فى بطنى الدماغ المقدمين ، وتلك لا تسع إنسانا فكيف أناساً عدّة ، وكذلك القوة الذاكرة فى مؤخر الدماغ تذكر شمسا وقمراً وسماء وأرضا وجبلاً وبحراً ولا تتسع

(1) سورة البقرة — ٢٦٩ .
(2) سورة ق — ٣٧ .
(3) سورة الحج — ٤٦ .
(4) سورة البقرة — ١٧١ .

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

لشيء من ذلك . فالعقل يعقل ذاته فيكون هو العاقل والعقل والمعقول ؛ فيسمى الفاعل منه عقلاً ، والفعل عقلاً حيث تقول : عقل يعقل عقلاً ، والمفعول عقلاً . وما فيما يعرف الناس شيء هو هكذا ، أعنى : شيء واحد هو الفاعل والمفعول بعينه ، فلذلك قيل فيه : جوهر | وقيل : عرض ، وقيل : ذات ، وقيل : فعل . فالعقل هو الجوهر الفعّال ٧ - أ
والعرض هو الفعل ، والمفعول المعقول أيضا هو ذلك الجوهر ، فالعقل والمعقول واحد . وأما الفعل فانه غيرهما يصدر عن الذات فى الذات حيث تعسقل الذات الذات وهذا من غرائب العلوم والمعلومات والصفات .

فلذلك صدق القائلون بأنه جوهر ، والقائلون بأنه عرض ، والقائلون بأنه ذات فعالة ، والقائلون بأنه موضوع فيه يظهر الفعل ، والقائلون بأنه نور كما قال جل وعلا : « ومن لم يجعل الله له نوراً فما له من نور »[1] .

ولأنه يعقل ، ويعقل أنه يعقل ، ويعقل أنه يعقل [أنه يعقل] ، ويعلم ، ويعلم : أنه يعلم ، ويعلم : أنه يعلم أنه يعلم قال الله تعالى : « نور على نور » وقال فى عدمه : « ظلمات بعضها فوق بعض » أعنى فى الجهل المقابل للعقل من جهة الفعل ، فانه إذا عدم الفاعل أو ضعف عُدم الفعل | أو ضعف ، فالجاهل يجهل ، ويجهل أنه يجهل ، فقال فى ذلك الجهل ٧ - ب
المضاعف : « ظلمات بعضها فوق بعض ، إذا أخرج يده لم يكد يراها ، ومن لم يجعل الله له نوراً فماله من نور » لأن العقل الغريزى هو الخير الأولىّ وهو عطية الله الكبرى ، والسعيد بها سعيد فى بطن أمه ، والشقى بها شقى فى بطن أمه ، فمن لم يعطه الله العقل الغريزى لا يكون له العقل الاكتسابى ، لأن الاكتسابى التعليمى عرض ، والغريزى موضوعه ، وفعلٌ هو فاعله ، وهو بذلك أثره . فمن لم يجعل الله له نوراً أى عقلاً غريزيا فما له من نور أى فما له من عقل اكتسابى . وقال الشاعر المتنبى :

فقر الجهـول بلا عقل إلى أدب فقر الحمـار بلا رأس إلى رسن[2]

لأن الرأس محل الرسن ، هو فيه وله ، والأدب يعنى التعلم وهو العقل الاكتسابى علاوة على العقل الغريزى ، هو عنه وبه فهو العاقل والمعقول والعالم والمعلوم من حيث يعقل ذاته ويراها بعين الذات للذات ، هذا فى عقله لذاته وعلمه ومعرفته بذاته . وأما عقله لغيره

[1] سورة النور — ٤٠ . — [2] انظر ديوان المتنبى شرح العكبرى مصر ١٩٧١ ج ٤ ص ٢١١ .

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٨-أ وعلمه بغيره فقد قيل | فيه ما يعرض عنه ها هنا . والرواية عن الرسول عليه السلام : « أن الأحمق أبغض خلق الله إليه » لأنه حرمه أعز الأشياء عليه .

ونقول الآن ما قاله فى العقل فلاسفة يونان : أرسطوطاليس وغيره ممن قال بقوله : قالوا : إن العقل هو أول ما خلق الله تعالى من المخلوقات فى الأزل والقدم الأقدم وهو إلى خالقه أقرب وبه أشبه ، وإن كان لا شبيه له جل وعلا إلا من حيث يعقل ذاته ويعقل خالقه عقل العلم والمعرفة الأوّليين . وقالوا : إنه جوهر قائم بنفسه فى وجوده بايجاد موجده جل وعلا ، قالوا : ويصدر عن هذا العقل عقل وعن الثانى ثالث ورابع وخامس بعدد الأفلاك وما قالوا : بعدد كواكبها . قالوا : وكل ثان منها فهو أنقص درجة من الأول إلى العقل الأخير الذى ينسبونه إلى فلك القمر ويقولون : إنه عنه صدر وجوده ، وهو محركه الحركة التى نراها ، وكذلك كل عقل لكل فلك هو محرك ذلك الفلك . والذين تفلسفوا بعد اليونانيين من النصارى والمسلمين سموا هذه العقول ملائكة روحانية وكروبية . وقال بعض

٨-ب المفسرين هى | التى قال الله تعالى عنها : « والصافات صفا »[1] وإن كان الجن قد قالوا : « وإنا لنحن الصافون وإنا لنحن المسبحون »[2] وفى ذلك مواضع نظر فى الملائكة والجنة والناس فان إبليس ذكر مع الملائكة حيث قال : « وإذ قلنا للملائكة اسجدوا لآدم فسجدوا إلا إبليس أبى واستكبر وكان من الكافرين »[3] وهذا يجعل إبليس من الملائكة ، وقال فى الموضع الآخر : « إلا إبليس كان من الجن ففسق عن أمر ربه »[4] وهذا يجعله من الجن . فأما الصافون فقد قال : « أو لم يروا إلى الطير فوقهم صافات ويقبضن ما يمسكهن إلا الرحمن »[5] وذلك إذا كان الطائر قد صف جناحيه ومد رقبته ورجليه وتحرك بجملته كجزء واحد فى الهواء فيكون كله هو المتحرك لا جزؤه كما يحرك الجناحين فيحرك بهما باقى جسده ، فيحرك جزؤ منه جزءاً ، والأول بسيط واحد هو المحرك والمتحرك . ونشير بالأول إلى البسيط وبالثانى إلى المركب فيكون الصافون على رأى من تأول ذلك هم المقول عنهم :

٩-أ إنهم جواهر بسيطة ويسمون الواحد | منهم عقلا بسيطا ، ويقولون إنهم الملائكة المقربون ؛ أى الأقرب إلى ربهم ومن ربهم والآخر[ون] الذين هم ليس كذلك : الكروبيون ؛ أى على صورة المجسمات ذوات الأجساد والأعضاء والأرواح . وهذا تأويل محتمل لا يستند إلى بينة مبينة .

(١) سورة الصافات — ١
(٢) سورة ص — ١٦٥ و ١٦٦ .
(٣) سورة البقرة — ٣٤ .
(٤) سورة الكهف — ٥٠ .
(٥) سورة المُلك — ١٩ .

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

والذى يظهر مما يذهب إليه المعتبرون من فلاسفة يونان أنّ الذى يسمونه بالعربية « عقلا » هو غير الذى وقعت إليه الإشارة فى اليونانية والسريانية وغيرهما من اللغات وذلك أن العقل والعاقل والمعقول فى اللغة العربية إنما يوضع للشىء الذى فى الإنسان مما لا ترى ذاته وإنما يشعر بأفعاله وهو : منعه ومانعه وصادّه ورادّه عما يخطر بباله ويهم به من كثير من أفعاله التى يشعر من ذاته بباعث عليها وجاذب إليها ومرغب فيها . وكذلك يشعر من ذاته إذا تأمل فتروى وفكر وقدر بمانع من ذاته يمنعه عما منعه منها ويصده ويرده ، فسمى القوم فى لغتهم هذا المانع الصاد ، والمصد والراد ، « عقلا » لأنه عقله عما همّ بفعله وصده ورده |
وكان له عاقلا وعقالا كالجمل والفرس ونحوهما من الحيال والشّكال المانع عن التصرف ٩-ب
فى الحركات إلى الجهات بتلك الأعضاء المسلوكة المعقولة ، وبمثلها من الأرسان والمقاود واللجام والخطام يسيرها المسير ، ويقودها القائد إلى حيث يشاء فهو المسمى فى لغتهم عقلا [و] هو المسبب هذا المانع وهذا الباعث ، ومرجعه إلى العاقل لا إلى العقال ، وإلى الملجم لا إلى اللجام .

ولما كان هذا الباعث المانع ليس هو العقال بل العاقل ولا اللجام بل الملجم القائد السائق الصاد المانع وهو الانسان المتصرف بذلك فى هذه الأنواع من الحيوان سمى عاقلا ، وسمى فعله هذا عقلا .

ولما كان هذا العقل العاقل إنما يعقل ويطلق بعلم يهدى إلى النافع ويحذر من المؤذى ، وكان هذا العاقل عالما ، وهذا العقل عقلا بعلم ، قال العقلاء العلماء بأنه العالم العامل وقال
بعض فلاسفة اليونانيين بعقلين للانسان الواحد : عقل علمى | وعقل عملى . وفضلوا ١٠-ا
العلمى على العملى لأن العمل يكون بالعلم ، وقالوا : هو شىء واحد ؛ أعنى : عقل واحد له شيئان ؛ قالوا : قوتان ، وقالوا : خادمان أو خادمتان هو آمرهما ومصرفهما والحاكم عليهما أعنى على العقل العلمى والعقل العملى ، وهذا العقل الواحد الذى اليه المرجع والزلفى فى العلم والعمل هو فى كل شخص من أشخاص الناس غيره فى الآخر فلذلك يعلم شخص من الناس ما جهله شخص آخر ، ويمتنع شخص عما يعتمده شخص آخر ، وهذا الواحد فى كل شخص هو أشرف ما فيه ، وهو الآمر الأمير والحاكم والمتحكم ، به يُميَّز الانسان من غيره من الحيوان ، وهو يعرف بدن الانسان ، وما فيه من الأعضاء والأرواح والأخلاط والقوى الفعالة وما يصدر عنها من الأفعال ، يعرف كل شىء منها ويعلمه ويدركه بعقله ،
وهو يعرف ذاته ويعقل ماهيته وصفاته ؛ أعنى : صفات | ذاته فيكون عقلا وعاقلا ١٠-ب
ومعقولا . ولا يعرفه بل ولا يدركه ولا يشعر به شىء غيره مما فى ذلك الشخص الانسانى

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-ʿAql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ولا يشمه بأنفه ولا يذوقه بلسانه ولا يلمسه بكفيه ، ولا يتخيله ولا يتمثله ، فهو يعرف البدن والروح وما فيهما وما معهما من الشخص الذى هو فيه ، ولا يعرفه شىء منهما ولا مما معهما ، وإليه تنسب العلوم والحكم والصنائع والآراء والمذاهب . فهذا هو العقل الذى يعرفه الناس فى الناس وهو واحد فى كل شخص قال الله تعالى : « ما جعل الله لرجل من قلبين فى جوفه »[1] أى : فما له عقلان بل عقل واحد فان الكتاب المجيد نسب العقل إلى القلب كما قيل :

فأما ما قيل فى العقول الملكية الكروبية والروحانية من الأقاويل الفلسفية والكلامية فنتركه الآن لئلا يطول الكلام من بعد ما اتضح أنه جوهر لا عرض ، وذات موجودة
١١-أ قارة | الوجود ، لا فعل متصرم متجدد ، وليس فى الوجود شىء هو : عقل وعاقل ومعقول ؛ أى : فعل وفاعل ومفعول ؛ وعارف ومعروف بذاته لذاته من ذاته إلا هو ؛ يعرف كل ما يشتمل عليه بدن الانسان من الجسد والروح والأمشاج والأخلاط والأعضاء والقوى والأفعال ، ولا يعرفه شىء منها . وهو نور الله تعالى الذى قال فيه : « مثل نوره كمشكاة فيها مصباح ، المصباح فى زجاجة ، الزجاجة كأنها كوكب درى يوقد من شجرة مباركة زيتونة لا شرقية ولا غربية ، يكاد زيتها يضىء ولو لم تمسسه نار ، نور على نور ، يهدى الله لنوره من يشاء ، ويضرب الله الأمثال للناس والله بكل شىء عليم »[2] مدحا للعقل القدسى البهى فى الروح الصافى النقى ، فى القلب المعتدل المزاج بعد غيره وهو المشبه بالزيت الذى يكاد يضىء ولو لم تمسسه نار ، فقوله : « يهدى الله لنوره من يشاء » هو بعينه
١١-ب قوله تعالى : « يؤتى الحكمة من يشاء »[3] وقوله : | « نور على نور » هو قوله : « ومن يؤت الحكمة فقد أوتى خيراً كثيراً » أى غنى يزيد ولا ينقص ، ويتضاعف ولا يضعف وقد شرح ذلك فى التفسير . .

ونقول الآن :

إن أفلاطون الحكيم الكبير يقول : إن موجودات العالم هو : عوالم أربعة : عالم الطبيعة ، وعالم النفس ، وعالم العقل ، وعالم الربوبية ، فعالم الربوبية هو عالم الوحدة والوحدانية الأحدية الفردية الصمدية ، لا كثرة فيه بوجه من الوجوه : لا الكثرة الجمعية ولا الكثرة

(١) سورة الأحزاب – ٤ . — (٢) سورة النور – ٣٥ . — (٣) سورة البقرة – ٢٦٩ .

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

التركيبية ولا الكثرة بالغيرية والتغيرات الحركية الزمانية . ومن عالم العقل تبتدىء الكثرة العددية . ومن عالم النفس — الكثرة التركيبية ، وعالم الطبيعة يجمع أصناف الكثرة العددية والتركيبية والتغيرية والاستحالية الكونية الفسادية . ولذلك : الإدراك والعلم والمعرفة فى عالم الربوبية ، والعلم التام الذى هو علم الذات | بالذات بالحقيقة والهوية ، والعلم بسائر ١٢ - ا المعلومات الوجودية فى العوالم الأربعة . أعنى أن عالم الربوبية يَرى ولا يُرى ، يَعلم ولا يُعلم ، يَعرف ولا يُعرف ، « لا تدركه الأبصار ، وهو يدرك الأبصار » .

والعالم الثانى : أعنى عالم العقل يدرك ما دونه من عالمى النفس والطبيعة ، ويدركه المدرك من عالم الربوبية ، أعنى : يعرفه ويعلمه الرب الإله الواحد الحق الموجد بجوده وقدرته لسائر الموجودات وهو جل وعلا لا يدركه مدرك من العوالم الأخرى أعنى : لا يعرفه حق معرفته ، ولا يعلمه بيقين علمه إلا هو . ولذلك عالم العقل بالنسبة إلى عالم النفس ، وعالم النفس بالنسبة إلى عالم الطبيعة يعرف الأعلى الأدنى ولا يعرف الأدنى الأعلى ، لأن عالم الطبيعة هو عالم الحركة والتغير والكون والفساد والتجدد والتصرم والحدوث والزوال وهو عالم الجهل والظلمة والعدم والاضمحلال ، والتجزىء والانفصال ، لعالَم النفس عليه القدرة والسلطان والكون والإيجاد ، ومن عالم النفس | يبتدىء الشعور والإدراك ١٢ - ب والمعرفة والعلم ، كما روى عن على بن أبى طالب رضى الله عنه : « أعرفكم بنفسه أعرفكم بربه » لأن النفس الإنسانية أشرف النفوس الكائنة ، والنفس للأعلم وللأعرف هى للأعلى وللأشرف ، تنتهى فيها درجة الشرف إلى النفوس القدسية النبوية التى هى واسطة بين العوالم ، فوقها عالم العقل وعالم الربوبية ، وتحتها عالم النفوس الحيوانية والنباتية ، والقوى الطبيعية والمعدنية ، فلها وجه إلى العقل تعلم وتعقل وتعرف ما فوقها من عالم العقل وعالم الربوبية ، ووجه إلى عالم الطبائع الكيانية العدمية الظلمانية . وهى ذات قوتين : علمية فاعلية ، وعملية انفعالية فاذا توجهت بعملها وعلمها وإيثارها وإرادتها إلى ما فوقها فقد أفلح من زكاها . وإذا توجهت نحو ما دونها من النفوس الحيوانية الشهوانية والغضبية غرقت فى بحر الظلمات | الطبيعية . فكانت بالوجهة الأولى عارفة عالمة عاقلة ، نوراً على نور ، ١٣ - ا وإذا التفتت بالهمة والقصد وانجذبت بجواذب الطبع إلى ما فى عالم الطبيعة فقد ولجت فى ظلمات بعضها فوق بعض .

فالنفس الإنسانية هى ذات الإنسان وهويته وحقيقته ، إليها يشير بالعبارات والأقوال وعنها يصدر ما يبدو منه من الأفعال ، فهى هو ، وهو هى ، لا غيرية ، ولا اثنينية كما يقول الحشوية منهم المجازفين ، فهى الباصرة السامعة الشامة الذائقة اللامسة المتصورة المتخيلة ،

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-ʿAql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

المتفكرة الحافظة الذاكرة ، يشعر الإنسان من نفسه وذاته أن هذه كلها أفعاله وإرادته وشهواته . فما يشتهى ويكره ويرغب ويزهد بطباعه واثاره ويقول بعبارته عن نفسه :
١٣ ـ ب أنا ، ولغيره : أنت ، فيقول : أنا رغبت ، وأنا كرهت ، وأنا علمت ، وأنا | عرفت ، وأنا أبصرت ، وأنا سمعت ، فيشعر بذاته الواحدة مع اختلاف أفعاله وأحواله التى يشعر بها .

والروح والنفس فى العبارة المستفاضة واحدة المعنى ، يقول الانسان : اشتهت روحى وكرهت روحى ، وأبت نفسى وطابت نفسى فهى واحدة عنده إليها يشير بقوله : أنا ، وبقوله : أردت وكرهت ورغبت وطلبت وأبصرت وسمعت . ولذلك يقول : عرفت وعلمت وعقلت . فهى واحدة عنده ؛ أعنى : الروح والنفس والعقل وإنما تسمى روحاً ونفساً من جهة فعل التنفس وترويح القلب بالنفس والريح التى تُستنشق فانها أول أفعال الحياة ، فيكون الجنين فى البطن ذا حياة ويقال له : حى وفيه روح وإن لم يُقل له حينئذ ذو نفس وإنما يقال : له نفس من جهة غضبه وشهوته . قال جل وعلا عن امرأة
١٤ ـ ا العزيز : | « وما أبرىء نفسى ؟ إن النفس لأمّارة بالسوء »[1] وقال : « والملائكة باسطوا أيديهم ، أخرجوا أنفسكم اليوم »[2] وقال : « الله يتوفى الأنفس حين موتها والتى لم تمت فى منامها »[3] وأما قوله تعالى : « ويسألونك عن الروح قل الروح من أمر ربى »[4] وقوله : « يوم يقوم الروح والملائكة صفا لا يتكلمون »[5] فيتناول معنى النفس الانسانية فى البدن وبعد مفارقة البدن ، وقوله : « وما أوتيتم من العلم إلا قليلا »[6] أراد به العلم الذى يتعلق بالحس والحواس والحاس والمحسوس فانه المعلوم الظاهر للناس . وأما عالم العقل وعالم الربوبية فانهم بمعزل من العلم به ، وكذلك الذهن والروح والنفس نعرفها من جهة أفعالها التى فى المحسوسات ومنها وبها ولا نعرف ولا نعلم حقائقها الذاتية فالعبارة النطقية تتناول الروح البشرية والنفس الحيوانية والانسانية الناطقة العارفة العالمة العاقلة بمعنى واحد ، فتقول : |
١٤ ـ ب الإنسان منذ عقل عقله ، ويقال عرف نفسه ، فما تعقل تسمى عقلا وبما تشتهى وتغضب وتحب وتبغض تسمى نفسا وإن كانت التسمية الأولى للنفس من جهة النَفَس كما للروح من جهة الترويح عن القلب فى الصدر بالنسيم المستنشق والنَفَس المتردد . والعقل نور الله

(١) سورة يوسف — ٥٣ .
(٢) سورة الأنعام — ٩٣ .
(٣) سورة الزمر — ٤٢ .
(٤) سورة الإسراء — ٨٥ .
(٥) سورة النبأ — ٣٨ .
(٦) سورة الاسراء — ٨٥ .

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-ʿAql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

المشرق عليها ، به تدرك وتعرف وتفهم وتعقل كما تبصر العين بنور الشمس ، فهو شمسها المنيرة الهادية « يهدى الله لنوره من يشاء ويضرب الله الأمثال للناس ، والله بكل شيء عليم »[1]

فقد صح من هذا أن العقل ما هو وكيف هو ، وأنه يصدق عليه أنه جوهر قائم بنفسه فى وجوده لا فى موضوع وأنه عرض من جهة فعله الذى هو العقل والتعقل بمعنى العبارة فى المصدر. ففعله يسمى باسم ذاته عقلا وعاقلا ، ولكونه يعرف ذاته ويعلم ما هى وكيف هى فهو عاقل ومعقول . فمعنى الجوهر فيه يخالف به الجواهر الجسمانية ، ومعنى العرض الذى هو فعله القائم به يخالف فيه الأعراض | التى تختص بالأجسام لأن هذا بما يصدر عنه الفعل هو ١٥ - ا
فاعل فعّال ، وبما يعقل ذاته فهو كالمنفعل ، والجسم منفعل ولا يَفْعل ، مُحَسٌّ ولا يَحس بجسميته ، ويُعقل ولا يَعقل ، فليس له نظير فى العالمَيْن أعنى : عالم النفس وعالم الطبيعة . فهو بالأفق العالى ، عليها تظهر ذاته لذاته بالإدراك وتتجلى وليس فوقه سوى الواحد الأحد الفرد الصمد العلى الأعلى ، وهو الأفق الأعلى .

وهذا مختلف فى أشخاص الناس بالمعانى التى يشار إليها بحسب الأضداد المقابلة فيقال : عاقل وجاهل وعاقل وأحمق ، وعاقل ومجنون ، وعاقل وسفيه ، وعاقل وأبله وغبى ، فالذى فى مقابلة الجاهل معناه : عالم المعلومات والعارف بحقائقها ودقائقها والذى ضِدُّه فى مقابلة الأحمق معناه : الحازم فى رأيه وتدابيره العملية ، والذى فى مقابلة المجنون : هو المتخلص من غلبة الجن والشياطين . قال الله تعالى : | « وقال الذين كفروا ربنا أرنا ١٥ - ب
الَّذَيْنِ اضَلاَّنا من الجنّ والإنس نجعلْها تحت أقدامنا ليكونا من الأسفلين »[2] . وقال : « الذى يوسوس فى صدور الناس من الجنة والناس »[3] . ويكون فى مقابلة غلبة الجن على عقول المجانين ، هدايةُ الملائكة لعقول المهتدين لقوله تعالى : « إن الذين قالوا ربنا الله ثم استقاموا تتنزل عليهم الملائكة ألا تخافوا ولا تحزنوا وأبشروا بالجنة التى كنتم توعدون »[4] والذى فى مقابلة السفيه هو بمعنى الحكيم المتثبت فى أقواله وأفعاله . قال الله تعالى : « ألا إنهم هم السفهاء ولكن لا يعلمون »[5] والذى فى مقابلة الأبله الغبى هو الكيس الفطن المتأتى لحقائق العلوم ودقائق الأعمال . قال الشاعر :

بذي الغبـاوة من إنشـادها ضرر كما تضر رياح الورد بالجُـعل[6]

(١) سورة النور – ٣٥ .
(٢) سورة فصلت – ٢٩ .
(٣) سورة الناس – ٥ .
(٤) سورة فصلت – ٣٠ .
(٥) سورة البقرة – ١٣ .
(٦) انظر ديوان المتنبى ، ج ٣ ص ٤٠ .

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١٦ - أ فبحسب هذه المقابلات المضادة فى العبارات لمعنى | العقل تكون له مفهومات مختلفة على هذه الوجوه لاختلاف عقول الناس التى هى نفوس الناس كما سبق أن النفس إذا عقلت وعرفت وعلمت سميت عقلا وعاقلا ومعقولا من حيث تعرف ذاتها وتعلمها فتكون عالمة ومعلومة لذاتها من ذاتها وذلك هو معنى العقل .

وتقول الفلاسفة : إن النفس الإنسانية قبل التعلم والتفطن عقل بالقوة ، فاذا علمت العلوم وعقلتها صارت عقلا بالفعل وتختلف فى الأشخاص اختلافا بينا كما يظهر لمتأمله منهم : فنفس شريفة قدسية ملكية نبوية ونفس خسيسة دنيئة ، ونفس عالمة فطنة كيسة ذكية ، ونفس جاهلة غافلة غبية ، ونفس خيرة رؤوفة رحيمة ، ونفس شريرة قاسية ، ونفس تنتهى إلى فن من فنون العلوم والأعمال وتقصر عن غيره مما يهتدى إليه غيرها ويختلف ذلك فيهم بالأكثر والأقل والأقوى والأضعف والأدنى والأشرف من العقل القدسى النبوى إلى الجاهل الغبى ، لا يتساوى فى الأشخاص ، وذلك ظاهر لمن تأمله فيهم . |

١٦ - ب تمت الرسالة الموسومة برسالة العقل تصنيف أوحد الزمان رحمه الله . ووافق الفراغ منها يوم الخميس مستهل صفر سنة اثنتين وخمسين وخمسمائة الحمد لله رب العالمين وصلى الله على سيدنا محمد وآله أجمعين وسلم .

كتبها عبد المحسن .....؟

AnIsl 16 (1980), p. 127-147 Aḥmad Al-Ṭayyib
Un traité d'Abū l-Barakāt al-Baġdādī sur l'intellect. Kitāb Ṣaḥīḥ Adillat al-Naql fī Māhiyyat al-'Aql.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net